

L'étude PHANSMER
Haïfa Tlili, Ingénieure d'étude
Université Paris Descartes, UFR STAPS,
1 rue Lacretelle
75015 Paris
tlilhaifa1@gmail.com

Comité National Olympique et Sportif Français - CNOSF
1, avenue Pierre-De-Coubertin
75640 Paris Cedex 13
cnosf@cnosf.org

A Paris, le 4 Avril 2017

A qui de droit,

Résultats de l'étude « Acticité Physique et Nutrition dans les Grands Évènements Sportifs » (Etude PHANSMER). Nous sommes un groupe de chercheurs venant de six universités qui avons examiné les déclarations en santé et nutrition faites par les organisateurs et les sponsors des jeux olympiques et paralympiques de Rio.

Les résultats de notre étude sont alarmants. Nous concluons qu'en référence aux recommandations alimentaires de 2014 pour le Brésil, que la majorité des aliments et des boissons, destinés aux spectateurs des JO de Rio 2016 n'était pas saine et manquait de nutriments. Les points les plus importants indiquent :

- La plupart des aliments et boissons destinés aux spectateurs était « ultra transformés »
- Les produits vendus par les sponsors étaient favorisés, excluant des options plus saines.
- Les politiques d'entrée sur les sites des jeux impliquaient la confiscation des aliments et boissons personnels des spectateurs.
- La perception d'un manque d'accès à l'eau potable gratuite sur les différents sites.
- Une sélection insuffisante de plats et de boissons typiquement brésiliens.

Le rapport intégral est disponible sur le site www.phansmerstudy.com

Ces résultats sont alarmants car :

- **La politique alimentaire de Rio 2016** a déclaré que « les aliments proposés devraient être sains, nutritifs et équilibrés » et que les jeux ont une responsabilité sociale de guider [les spectateurs] *à faire des choix santé* ».
- **Les recommandations alimentaires de 2014 pour le Brésil** affirment que les aliments et boissons ultra-transformés devraient être évités parce que « ils ont tendance à être consommés en excès, à la place d'alimentations naturelles ou peu transformées, et leurs moyens de production, de distribution, de marketing et de consommation dégradent la culture, la vie sociale et l'environnement.
- **La commission de l'Organisation Mondiale de la Santé** pour mettre fin à l'obésité infantile a déclaré « les contextes dans lesquels les enfants et adolescents se réunissent (tels que les écoles, les centres ou les événements sportifs) ... doivent être sans publicité de produits mauvais pour la santé et de boissons sucrées ».

Afin d'éviter les défaillances futures dans les événements sportifs et de proposer des aliments et des boissons sains et nutritifs, nous vous demandons d'agir au nom de votre organisation :

- 1) Modifier les contrats de parrainage afin de garantir l'offre d'un large éventail d'aliments et de boissons saines et leur promotion aux spectateurs.
- 2) S'assurer de l'engagement des organisateurs à se conformer aux normes éthiques sur l'alimentation et la boisson pour les spectateurs en consultant des experts en nutrition indépendants
- 3) Favoriser plus explicitement une alimentation saine.

Nous voudrions vous rencontrer pour examiner la voie à suivre en ce qui concerne ce sérieux problème de santé et attendons votre avis avec impatience. Dans l'attente de vous lire, veuillez agréer l'expression de nos cordiales salutations.

Dr Joe Piggin, School of Sport, Exercise and Health Sciences, Université de Loughborough, GB

Dr Haifa Tlili, PhD, Ingénieur de recherche, Université Paris Descartes, France

Dr Doralice Lange de Souza, Professeur, Université Fédéral de Paraná, Brésil

Sabrina Furtado, Diplômée de troisième cycle, Université Fédéral de Paraná, Brésil

Matheus Milanez, Diplômé de troisième cycle, Université Fédéral de Minas Gerais, Brésil

George Cunha, PhD, Chercheur, Université Fédéral de Minas Gerais, Brésil.

Bruno Henrique Louzada, Diplômé de troisième cycle, chercheur, Université de Lyon, France.

Billy Graeff, Université de Loughborough, Professeur, Université Fédéral de Rio Grande, Brésil.